



LES TOILES FIÈVREUSES DE NAZANIN POUYANDEH

The Art Newspaper / juin-juillet 2020



Les toiles fiévreuses de Nazanin Pouyandeh à la galerie Sator

La galerie Sator devait participer à Art Paris et à Drawing Now Art Fair. Mais, en raison de la crise sanitaire, ces foires n'ont pu se tenir ce printemps. Dans son espace de Komunuma, à Romainville, Vincent Sator présente donc un ensemble d'œuvres – de Raphaël Denis, Christian Gonzenbach, Evangelia Kranioti, Kokou Ferdinand Makouvia et Nazanin Pouyandeh – qui devaient être exposées sur les stands, ainsi qu'un focus sur Truc-Anh. En parallèle, l'enseigne consacre dans son espace du Marais un accrochage monographique à Nazanin Pouyandeh, artiste iranienne résidant en France et dont certaines toiles font écho à l'actualité récente. Leurs prix s'échelonnent de 3 000 à 28 000 euros.

« Secteur général », 6 juin-18 juillet 2020, 6 juin-18 juillet 2020, 43, rue de la Commune de Paris, 93230 Romainville, et « Nazanin Pouyandeh. J'ai été chassée du paradis », 8, passage des Gravilliers, 75003 Paris, galleriesator.com

Nazanin Pouyandeh, *L'Invisible Fièvre*, 2020, huile sur toile. Courtesy Nazanin Pouyandeh & galerie Sator

Les coups de pinceaux minimalistes de Niele Toroni chez Marian Goodman

Présente également à Londres et New York, Marian Goodman consacre son espace parisien au Suisse Niele Toroni. En cinquante ans, l'octogénaire n'a jamais dévié d'une pratique minimaliste adoptée dès 1966. L'artiste, avec des moyens économes et toujours identiques – un pinceau de 50 millimètres de large, un compas, un niveau ainsi que de la peinture –, appose des empreintes monochromes sur des surfaces planes, y compris les murs de l'espace où il se trouve. Ceux du musée d'Art moderne de Paris ou de la Hamburger Bahnhof à Berlin sont des exemples de lieux où ses œuvres murales sont devenues permanentes. Si le geste est toujours le même, le corpus – notamment sur toile ou carton – s'avère plus vaste et varié qu'il n'y paraît. « *Chaque empreinte de pinceau n° 50 n'est jamais la même* », affirme en effet l'artiste.

« Niele Toroni. Un tout de différences », 16 mai-25 juillet 2020, Marian Goodman Gallery, mariangoodman.com